

XIV. KAPITEL

War der Weltkrieg zu vermeiden? • Warum wurde die Flotte nicht eingesetzt? • Die oberste militärische Führung • Generaloberst von Moltke • Die Mission des Oberstleutnants Hentsch • Die Schlacht bei Tannenberg • General von Falkenhayn Nachfolger Moltkes • Für uns bedenkliche Entwicklung der Dinge in Rom • Der österreichisch-ungarische Botschafter Meray • Passivität des deutschen Botschafters Flotow • Italiens Neutralitätserklärung

Nach der unseligen Kanzlerrede vom 4. August 1914 las ich mit trüben Ahnungen in der politischen Chronik der „Revue des Deux Mondes“ die Ausführungen, mit denen mein alter Freund, Francis Charmes, ein guter Franzose und Schüler von Gambetta, aber ein ruhiger und maßvoller Politiker und Publizist, den Ausbruch des Krieges begrüßte. Es hieß in diesem Artikel: „La guerre s'est présentée à nous dans des conditions telles que, même dans nos rêves, nous n'aurions jamais pu en imaginer de plus favorables. Si une fée tutélaire était venue nous dire: La guerre est certaine, inévitable, prochaine: comment préférez-vous, comment souhaitez-vous qu'elle s'engage? qu'aurions — nous pu répondre, sinon en exprimant le désir que, dès le premier moment, la Russie, notre alliée, et l'Angleterre, notre amie, marchassent résolument avec nous, que l'Italie, notre sœur latine, désapprouvant l'aggression dont nous aurions été l'objet refusât de s'y associer et proclamât sa neutralité en attendant mieux; que des puissances, petites par leur territoire mais très grandes par le cœur, fussent provoquées et envahies au mépris de la foi jurée, de manière à ce que leur cause se confondit avec la nôtre et à ce que l'opinion du monde civilisé, se prononçant en leur faveur, mit également son espoir en nous? Nous aurions demandé que ces mille ‚forces impondérables‘ dont Bismarck connaissait la valeur fussent de notre côté. Eh bien: tous ce vœux dont la réalisation totale paraissait si difficile que nous n'aurions pas osé les exprimer, tous ont été exaucés. Nous ne savons pas ce que sera la suite de la campagne, mais elle ne pouvait mieux commencer. Nous le disons hardiment: toutes les chances sont de notre côté.“ Eheu! Wir hatten diplomatisch, politisch den Krieg verloren, bevor der erste Schuß gefallen war.

*Francis
Charmes
über den
Kriegs-
ausbruch*

In alten Zeiten war in Tierarzneischulen ein Bild zu sehen, das das Gerippe eines Pferdes darstellte. Über dem Bild stand als Aufschrift: „Das